

rait aussi se procurer aux fourneaux, et à bonne composition, et qu'on mêlerait aux fumiers, leur feraient acquérir encore une plus grande valeur; car, rappelons-nous toujours, que, c'est de la graisse du fumier, qu'on retire d'abondantes récoltes.

Aussi, dès que les beaux jours du mois de mars sont arrivés, et qu'ils ont fait baisser la neige de manière à nous permettre d'aller facilement aux champs, avec nos voitures, alors, on devrait commencer tout aussitôt à y transporter nos engrais sur les pièces, auxquelles on les destine. Par là, on utiliserait le temps; car, le temps, c'est de l'argent, et puis, c'eût le double avantage, de ne point pétrir le terrain et de le couper dans tous les sens avec les roues des voitures, comme il arrive quand la terre est dégelée.

Cependant, cher lecteur, il y a encore d'autres moyens d'engraisser la terre, tel que, d'y semer du sarrasin, (ou d'autres plantes semblables) et de l'enfouir un peu avant la floraison.

Il est bon, avant de l'enfouir, de faire pâturer les animaux; car, rend le labour plus facile, et les plantes s'enterrent plus facilement aussi.

Ce moyen d'engraisser ainsi la terre est avantageux pour le cultivateur qui n'a point de fumier à sa disposition.

Un autre bon moyen d'engraisser la terre, est de former des prairies de graine de trèfle Alsique, [trèfle récemment importé d'Europe] et d'y semer même sur tout votre terrain, de ce trèfle, dusiez-vous le labourer à l'automne.

De plus, vous fourniriez à vos animaux, une herbe abondante; vous feriez un excellent fourrage pour l'hiver; et, en outre, vous retireriez de ce trèfle, beaucoup de graine, que vous pourriez vendre de vingt-cinq à trente centins la livre.

Maintenant, cher lecteur, puisque nous sommes à parler d'engrais de toutes sortes, vous me permettrez de vous dire qu'on ne devrait point oublier non plus les déjections humaines, de même que celles de la genté plumée, c'est-à-dire, des oiseaux de nos basses-cours.

On ne pourrait se faire une idée de la valeur et de toute l'énergie de ces engrais, qui, chez la plupart des cultivateurs, sont à jamais perdus.

Voici ce qu'on devrait faire. Se construire, chacun, une datrine, disposée de manière à enlever facilement, au be-

soin, son contenu, [ce qui aussi rendrait parfois service à la pauvre humanité souffrante]; y mêler des restants de chaux, des cendres de bois, de la suie, du charbon éteint, etc., etc., et y employer ce puissant engrais à la culture de toutes les plantes de nos jardins. Alors, vous verriez quels beaux produits on en retire. Je vous conseille donc, ami lecteur, d'en faire vous-même l'essai.

Pour recueillir l'engrais des volailles, des poules, par exemple, on construit dans un des coins de l'étable, une espèce de cabane, formée de cloisons à claire-voie, ayant bien soin de lui donner la grandeur voulue, pour y renfermer le nombre de poules qu'on veut hiverner.

On pose, dans le haut de cette cabane, à une vingtaine de pouces environ du plafond, des juchoirs, [vulgairement appelés jouquois] sur lesquels se perchent les poules.

En différents endroits, toujours au haut de la cabane, on place aussi des boîtes, afin que les poules s'en servent comme nids et y déposent leurs œufs.

Ainsi, on recueille cet engrais qu'on emploie pour les mêmes fins que les excréments humains, et, de plus, on ne court point les risques de perdre les œufs, comme cela arrive ordinairement.

Allons, cher lecteur, c'est assez pour aujourd'hui: à plus tard la suite de nos entretiens.

UN AMI DU PROGRES.

DU SEL DONNÉ AUX ANIMAUX.

Lorsqu'on donne du sel aux bêtes à cornes et aux moutons établés, il ne faut pas le leur donner en assez grande quantité pour leur lâcher le ventre. Si le foin qu'on donne aux animaux a été salé avant d'être engrangé, tout cultivateur doit savoir qu'il ne faut pas y en ajouter davantage. Un gallon répandu dans cent bottes de foin; en le serrant, ne fera pas de mal à l'animal qu'on en nourrira, car il y en a toujours une partie de perdue. Pour du foin qui aurait été endommagé avant d'être serré, on pourrait doubler la quantité de sel, mais il faut se souvenir qu'on ne doit pas donner du foin gâté à des animaux qu'on veut engraisser pour les boucheries. Le but qu'on doit avoir en donnant du sel aux animaux; qu'on tient enfermés dans les étables en hiver; et qu'on nourrit au sec, est de leur tenir

les intestins dans l'état convenable, sans les fatiguer. Pourtant, quand on mêle à cette nourriture des racines en proportions convenables, il y a peu de danger que leurs entrailles soient dérangées. Nous pourrions nous appuyer d'une autorité irréfragable pour dire que le sel donné aux animaux établés, a un très bon effet, pourvu que ce soit en proportion convenable, et non en trop grande quantité, soit dans le foin, soit dans une autre nourriture quelconque. Il n'y a aucune partie de l'économie rurale qui exige plus d'attention que le traitement des animaux tenus dans étables, si on veut en tirer du profit. Si ce soin est négligé, une partie des aliments donnés aux bestiaux sera perdue, ils ne profiteront pas comme ils le devraient, et au lieu de profit, il y au porte pour le famier.

Remède pour les chancres.

Prenez 12 parties de crème douce, 1 partie de miel: le tout mêlé avec autant de farine qu'il en faut pour donner de la consistance. Faites une emplâtre que vous appliquez comme un onguent, et renouvelez tous les 3 ou 4 heures, sans manger de viande, ni prendre de boisson.

Ecorcelles et plaies.

Prenez de la racine de *genouille*: faites bouillir. Ensuite broyez de manière à faire une espèce de pâte, et appliquez sur les plaies.

Plaies qui ont vieilli.

Prenez du bois noir, ôtez le dessus de l'écorce, qui est de nature à noircir les mains, ensuite ôtez toute l'écorce jusqu'au bois et faites-la bouillir. Prenez ensuite cette écorce, écrasez-la et appliquez-la sur la plaie, que vous laverez avec cette eau. On a guéri par ce moyen des plaies que les médecins avaient déclaré incurables.

BULLEPIN COMMERCIAL.

La température a varié depuis quelques jours. Il a fait beau, mauvais et froid. Il est tombé vendredi soir une neige mouillée qui a rendu les chemins mauvais. C'est pourquoi le marché a été peu achalandé samedi. Les prix des articles changent peu et ne tendent qu'à la baisse.